

Abbaye de Buzay.

La tour que nous avons aperçue à Buzay lors de notre sortie « Estivale » est le dernier vestige de l'abbaye cistercienne éponyme qui connut bien des vicissitudes depuis sa fondation.

Bernard de Clairvaux vient à Rouans, sur les bords de Loire en 1135, il choisit le site de Buzay pour sa fondation. Le Duc de Bretagne, Conan III lui cède l'île sur l'insistance de sa mère Ermengarde. Après avoir béni l'abbaye, Saint Bernard de Clairvaux nomme son frère Nivard, premier abbé et le place, avec ses moines, sous la protection d'Ermengarde et de son fils.

La richesse de l'abbaye provenait du revenu de ses métairies et de l'exploitation du sel dans la baie de Bourgneuf. Au XVIII^e siècle, elle connut une grande période de prospérité en faisant appel à un ingénieur, formé dans le marais poitevin, pour poldériser les marais. C'est à cette époque que fut creusé le canal de Buzay par les derniers seigneurs de Retz (les Binet de Jasson), dans le but de faciliter la navigation entre la Loire et le lac de Grand-Lieu.

L'abbaye a été ravagée par les bandes anglaises de la Guerre de Cent Ans, incendiée lors des guerres de Vendée, puis rebâtie avant de terminer comme carrière de pierres après la Révolution. L'autel en marbre de Grèce et d'Italie, qui aurait été construit en 1540, se trouve aujourd'hui dans l'église de Paimboeuf. Une chaire se trouve dans l'église de Bouguenais et une stalle est installée dans l'église de Couëron. Les cloches ont été transférées dans la cathédrale de Chartres.